

Vitraux des bas-côtés de l'église des Saints-Pierre et Paul Châtelet

Les vitraux ayant été détruits par l'incendie de 1937, c'est l'artiste-peintre-verrier Camille Ganton-Defoin (1872-1946) qui réalisa ceux de l'église actuelle.

Des clichés de la vie des saints patrons de la paroisse sont représentés dans les bas-côtés. Chaque vitrail est surmonté d'une phrase permettant d'identifier plus aisément la scène.

Tournant le dos à la porte d'entrée, vous trouvez à gauche des étapes de la vie de l'Apôtre Pierre.

Les deux premiers vitraux relatent des événements ayant trait à la vocation de Pierre.

1^{er} vitrail : TU ES SIMON, DESORMAIS TU T'APPELLERAS PIERRE

Jean 1,42 rappelle ce fait. Pierre et, probablement André, sont face à Jésus. Ils sont allés vers lui après avoir écouté Jean-Baptiste leur annoncer : "Voici l'Agneau de Dieu."

2^{ème} vitrail : SUIS-MOI, TU SERAS PECHEUR D'HOMMES

Nous trouvons ce passage en Luc 5. Il s'agit de la pêche miraculeuse et de l'appel à suivre Jésus.

Deux disciples tirent le filet rempli de poissons, tandis que Jésus (à droite) s'adresse à Pierre.

3^{ème} vitrail : SEIGNEUR, SAUVEZ-MOI

Il s'agit d'une étape dans l'épisode où "Jésus marche sur la mer" Matthieu 14, 22-33. Ce passage nous montre surtout la puissance de Jésus sur le Mal, ici symbolisé par la mer, selon la tradition biblique. Cette vue est en lien avec le vitrail précédent. Jésus est reconnu comme le premier "pêcheur d'hommes".

4^{ème} vitrail : TU ES PIERRE ET SUR CETTE PIERRE JE BATIRAI MON EGLISE

Aux pieds de Jésus, des agneaux, qu'il va confier à Pierre. Jésus donne à Pierre les clefs du Royaume des cieux (Matthieu 16,13-20). A l'arrière, deux disciples, Jacques et Jean. Ce dernier est le plus proche de Jésus. Au-dessus des personnages, à gauche, nous avons une représentation de l'église des Sts-Pierre et Paul de Châtelet. A droite, les armoiries pontificales.

5^{ème} vitrail : QUOI, SEIGNEUR, VOUS ME LAVEZ LES PIEDS !

Il s'agit de la scène bien connue dite du "lavement des pieds" (Jean 13,1-11). Jésus, agenouillé, lave les pieds de Pierre. A l'arrière quatre disciples dont Jean. Remarquez le lien avec le vitrail suivant: un personnage est également agenouillé, dos à dos par rapport à Jésus agenouillé, comme dans un miroir.

6^{ème} vitrail : AU NOM DE JESUS CHRIST, LEVE-TOI ET MARCHE

Cet épisode se situe après Pâques (Actes des Apôtres 3) . Pierre et Jean vont au temple pour prier et rencontrent un homme qui était infirme au lieu dit : "la Belle Porte". Celui-ci demande l'aumône. Ce à quoi Pierre répond: "De l'or ou de l'argent, je n'en ai pas; mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus Christ, marche !"

7^{ème} vitrail : PIERRE DIT :TABITHA, LEVE-TOI

L'événement est relaté en Ac 9,36-43. La jeune Tabitha est disciple. Elle tombe malade et meurt. Pierre se rend chez elle, prononce ces paroles. Aussitôt elle se réveilla.

8^{ème} vitrail : RELEVE-TOI , MOI AUSSI JE NE SUIS QU'UN HOMME

L'homme agenouillé est le centurion romain Corneille (Ac 10,24-26). Un ange l'a envoyé vers Pierre. En le voyant, il tombe à genoux, mais Pierre le relève et lui expose ensuite la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

9^{ème} vitrail : ENVELOPPE-TOI DE TON MANTEAU ET SUIS-MOI

Le récit de cette libération est décrite en Ac12, 6-10. Emprisonné par le roi Hérode pour avoir annoncé l'Evangile, Pierre sera libéré par un ange qui l'invite à s'envelopper de son manteau et sortir de la geôle.

10^{ème} vitrail : PAIS MES AGNEAUX, PAIS MES BREBIS

Au centre, probablement un successeur de Pierre. Il tient en main deux clefs (pouvoirs spirituel et temporel ?) . A droite Pierre semble regarder son successeur; à gauche un personnage porte le livre des Ecritures. Il porte le visage du curé-doyen Magnie ("pasteur restaurateur de l'église").

11^{ème} vitrail : DOMINE QUO VADIS - SEIGNEUR OU ALLEZ-VOUS ?

A gauche, Jésus portant sa croix. A droite, Pierre l'interroge. La scène semble se passer dans un jardin.

Jésus indique le vitrail suivant. Nous trouvons donc encore ici un lien entre les deux vitraux.

12^{ème} vitrail :

Nous voyons une évocation du martyr de Pierre où, selon la tradition, celui-ci aurait été crucifié la tête en bas. Cela se passait vers 64 sous le règne de Néron.